

Travailleuses, travailleurs,

Campagne électorale ou pas, la grande bourgeoisie poursuit la guerre aux travailleurs au travers des suppressions d'emplois, des licenciements, des bas salaires et de la précarité. Elle écrase de tout son poids nombre d'artisans, de petits commerçants et d'agriculteurs. Et elle va continuer.

Il n'y a aucune illusion à avoir dans la politique de Macron. Dévoué corps et âme aux intérêts du grand capital, il l'aidera. La démolition du code du travail, la fin des 35 heures, la suppression de 120 000 postes de fonctionnaires et la facilitation des licenciements sont au programme. Aux six millions de personnes condamnées au chômage, s'en ajouteront d'autres. Ceux qui n'ont pas droit à un logement, aux soins ou à une retraite digne seront plus nombreux.

Cette politique du grand capital déclenchera des explosions sociales, entraînant dans la lutte toutes les catégories qui en sont victimes. C'est dans cette situation que les travailleurs ont un intérêt vital à avancer leurs revendications de classe.

Fort du nombre de voix qu'il a recueillies lors de la présidentielle, le Front national se pose en principale force d'opposition. Mais il détourne les travailleurs de leurs intérêts d'exploités en désignant les travailleurs immigrés comme leurs ennemis. Rien ne serait plus dramatique que de voir des luttes s'orienter ainsi vers une impasse réactionnaire.

Face aux démagogues, qu'ils viennent de l'extrême droite ou d'ailleurs, il faut faire entendre les exigences des travailleurs:

- Interdiction des licenciements et répartition du travail entre tous sans diminution de salaire pour mettre fin au chômage ;
- Augmentation des salaires et indexation sur la hausse des prix et des taxes ; pas un salaire, pas une pension à moins de 1800 euros net ;
- Suppression du secret des affaires, afin que les travailleurs et la population puissent mettre en lumière les méfaits des groupes capitalistes ;
- L'argent public doit aller aux services publics utiles à la population : éducation, santé et transports publics.

Vous qui avez affirmé votre accord avec ces objectifs en votant pour Nathalie Arthaud à la présidentielle, prolongez votre choix aux élections législatives.

Vous qui vous êtes reconnus dans sa campagne mais n'avez pas voté pour elle, rejoignez-nous pour faire entendre le camp des travailleurs.

Quelle que soit la future majorité parlementaire, elle sera au service des riches. Et le prétendu « vote utile » n'a plus de sens aux élections législatives, où les combinaisons d'appareil le disputent aux calculs carriéristes des uns ou des autres. Avec ses candidats, Lutte ouvrière permet aux électeurs de faire un vote sans ambiguïté.

Avec Marie-Renée BALTU et Danielle MARRE, qui font partie du monde du travail, vous renforcerez un courant déterminé à défendre les intérêts des travailleurs, des chômeurs et des retraités. Vous appuierez un courant qui se revendique du communisme, c'est-à-dire du renversement de la dictature de la grande bourgeoisie sur la société, par la force collective et consciente des exploités.

Voter pour les candidats de Lutte ouvrière, c'est:

- Refuser d'être embrigadés derrière les partis politiques de la bourgeoisie
- Exprimer sa fierté d'appartenir au camp des travailleurs
- Affirmer ses intérêts contre ceux du grand patronat

Aucune élection ne nous permettra de faire l'économie de la lutte collective. Mais affirmer collectivement nos intérêts matériels et politiques nous aidera à mener ces luttes et à les gagner.

Ce vote affirmera aussi la nécessité de reconstruire un parti qui incarne ces perspectives.

Le 11 juin, votez pour Marie-Renée BALTU (Suppléante: Danielle MARRE).